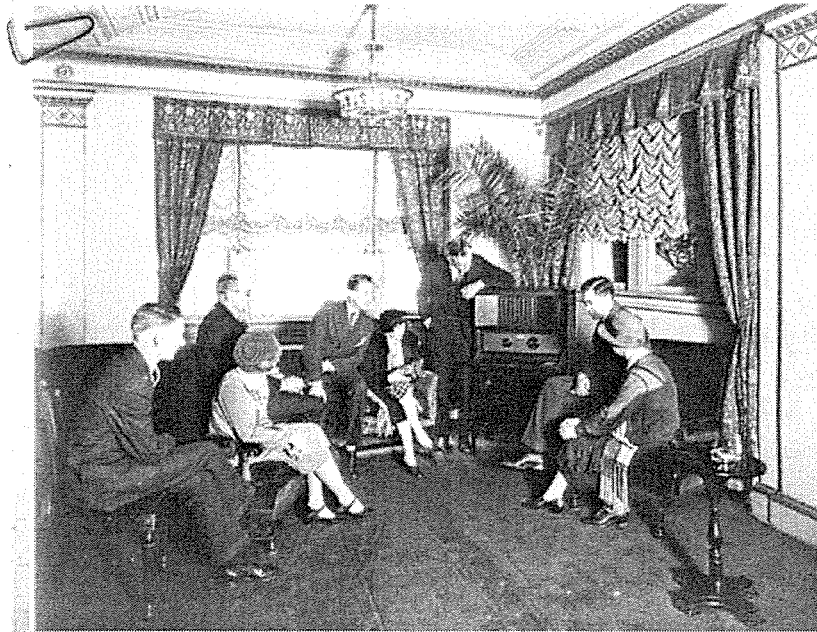


## La société canadienne et la société québécoise entre 1820 et 1905.



**ANNIE MAROIS**  
CS des Découvreurs

Textes et images de Recitus ainsi  
que certains éléments de la SAE de  
Recitus

En 1820, il existe peu de moyens pour communiquer et pour avoir des nouvelles du monde extérieur. La presse écrite représente la principale source d'information et devient très populaire à partir des années 1850. Seules les personnes qui savent lire peuvent profiter de l'information transmise par les journaux.

En 1900, on utilise déjà des ondes radio pour transmettre des messages en code morse, une forme très simple de communication qui n'est comprise que par les spécialistes. En 1906, on réussit à transmettre la voix d'une personne par ondes radio, c'était la première étape vers l'utilisation de la radio telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Dans les années qui suivent, plusieurs stations de radio sont créées et transmettent de la musique et des émissions d'information. La radio devient vite le moyen le plus rapide de s'informer sur plusieurs sujets au Québec comme ailleurs dans le monde. La presse écrite existe toujours mais la radio possède l'avantage de rendre l'information accessible à un plus grand nombre d'individus.

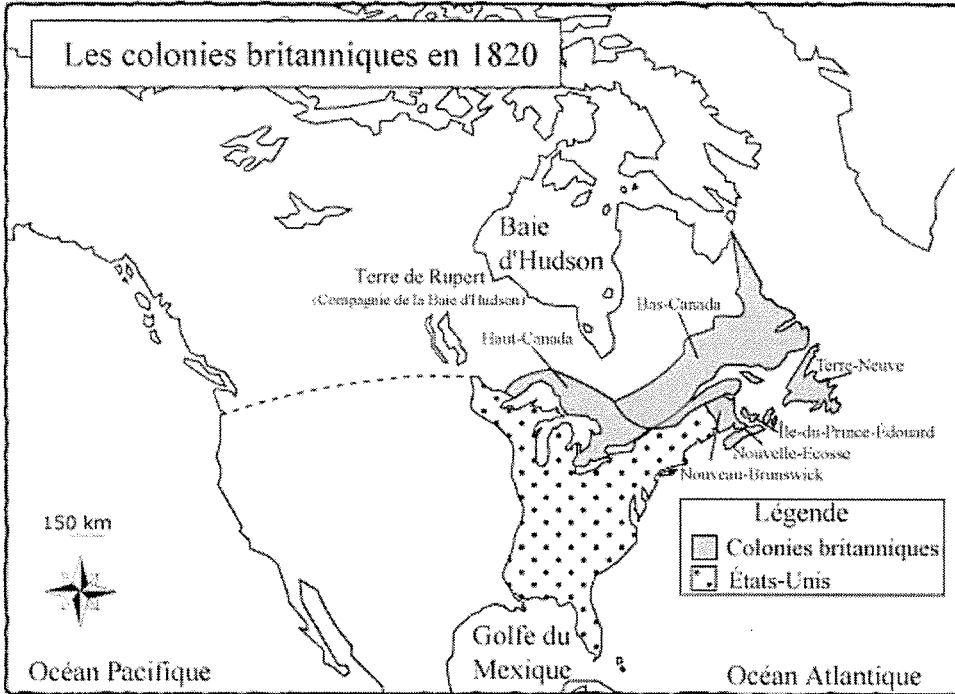
Je te propose maintenant de préparer le contenu d'une émission de radio sur les changements entre 1820 et 1905. Imagine-toi animer une émission de radio en l'an 1910 et présenter les changements entre la société canadienne de 1820 et la société québécoise de 1905. Pour t'aider à te préparer, complète les fiches suivantes.

TERRITOIRE

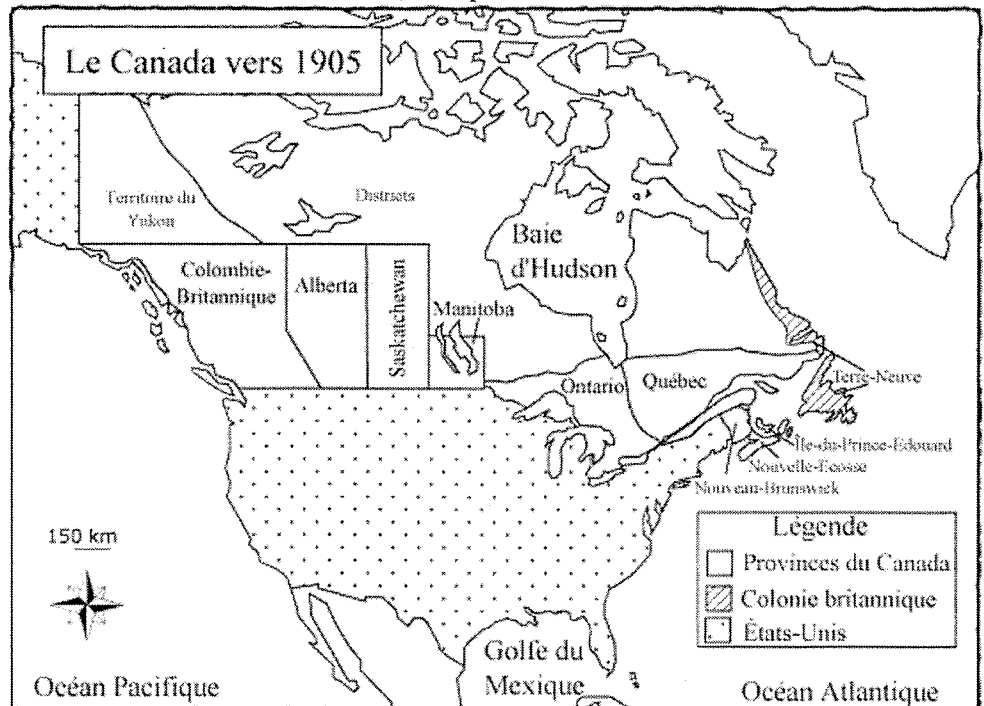


Observe les cartes ci-dessous. Observe bien les changements aux noms et aux limites des territoires.  
Lis la fiche à la page suivante.

Le Bas-Canada, une colonie de l'Angleterre



Le Québec, une province du Canada



LE TERRITOIRE

En 1905, le territoire du Québec est reconnu comme une province du Canada et ce depuis 1867, année de la constitution du pays scellé par la Confédération. Pendant les années qui ont précédé la Confédération (de 1840 à 1867), les provinces que nous connaissons aujourd'hui comme l'Ontario et le Québec faisaient partie d'une colonie britannique appelée Province du Canada. Le gouvernement de la Province du Canada changeait très souvent, ce qui rendait difficile la prise des décisions. Les politiciens du Canada-Ouest (l'Ontario d'aujourd'hui) et du Canada-Est (le Québec d'aujourd'hui) s'entendaient pour dire que la création d'un nouveau pays appelé Canada serait la solution à ce problème. Ainsi chacun aurait son propre gouvernement provincial qui prendrait ses décisions concernant la province tandis que le gouvernement du Canada, à Ottawa, prendrait les décisions touchant toute la population du nouveau pays. Le 1er juillet 1867 eu ainsi lieu la Confédération canadienne. À cette date, le Canada est devenu un pays composé de quatre provinces dont le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse et en divisant la Province du Canada en deux nouvelles provinces : l'Ontario et le Québec.

Indique les caractéristiques de l'organisation territoriale du Bas-Canada vers 1820.

Haut-Canada et Bas-Canada → font partie d'une colonie britannique appelée Province du Canada

Indique les caractéristiques de l'organisation territoriale du Québec vers 1905.

- il s'agit d'une province
- Terre de Rupert n'existe plus

Indique un changement dans l'organisation du territoire.

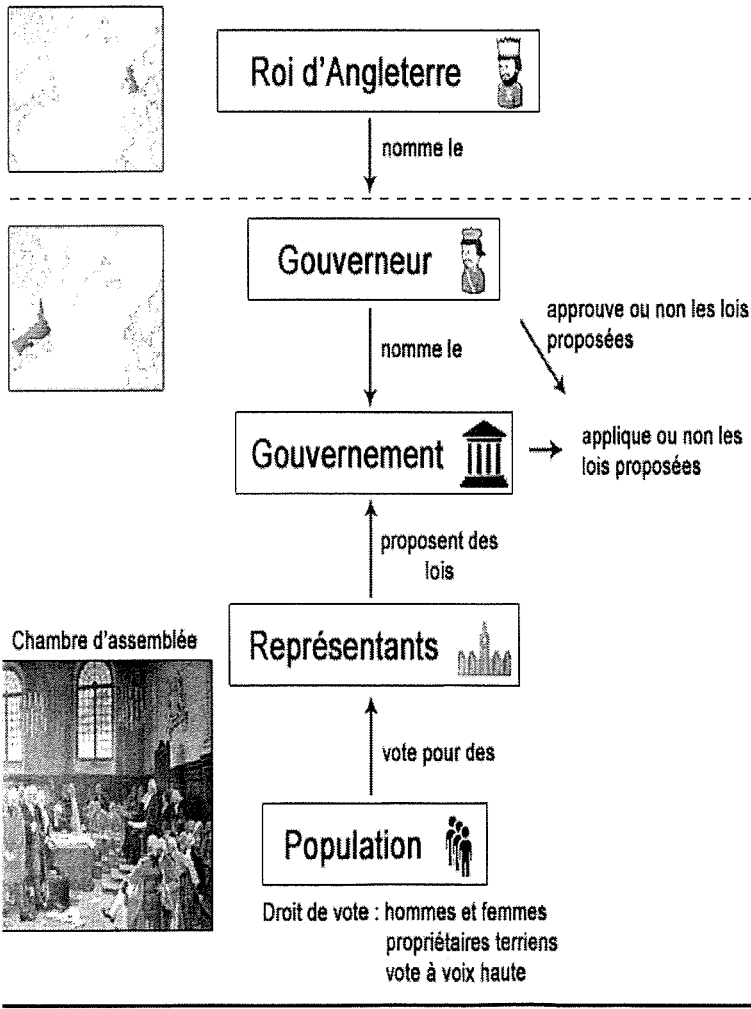
Haut et Bas-Canada deviennent des provinces canadiennes (Ontario-Québec)

RÉALITÉ POLITIQUE: LE GOUVERNEMENT

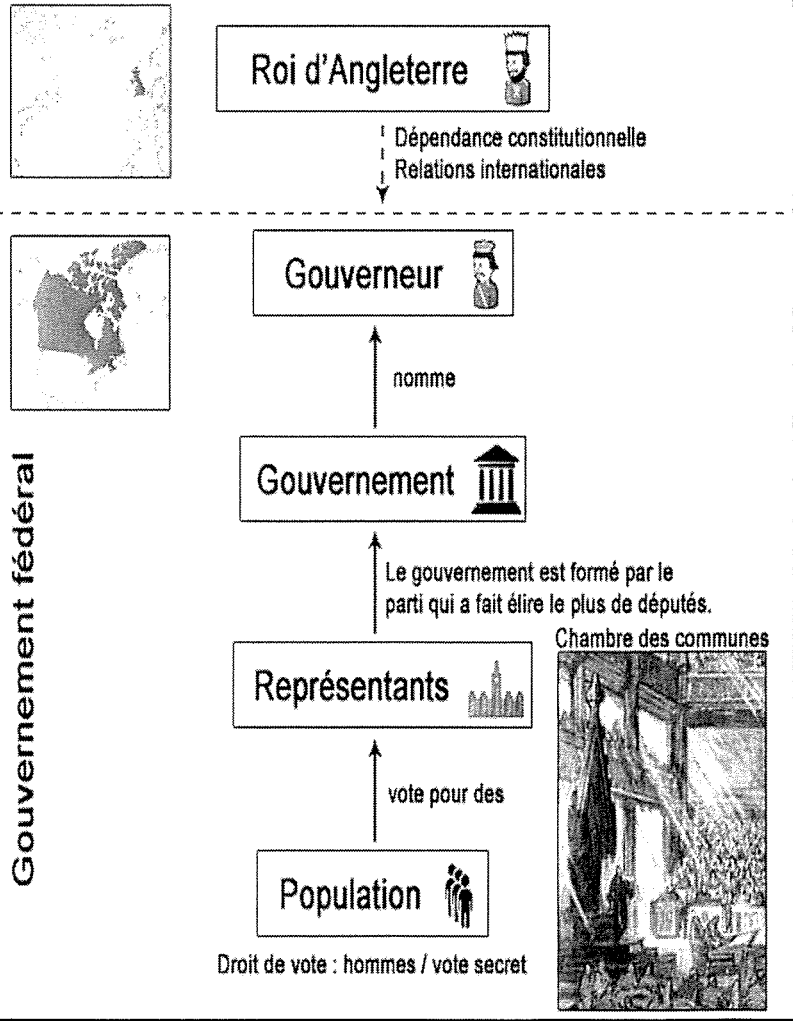


Observe les schémas ci-dessous. Observe bien les noms et les modifications aux relations entre les composantes du gouvernement. Surligne les différences. Lis le texte de la page suivante.

Société canadienne de 1820



Société canadienne de 1905



## RÉALITÉ POLITIQUE: LE GOUVERNEMENT

Depuis la Confédération, en 1867, le Canada est devenu une **fédération** par l'union des colonies qui deviennent alors des provinces. Un simple changement de nom? Non, puisque ces provinces acceptent de donner certains pouvoirs à un gouvernement central, un gouvernement fédéral, établi à Ottawa.

Le Canada a trouvé un compromis afin d'unir les provinces, tout en leur permettant de garder une certaine autonomie sur différentes questions : **le fédéralisme**. Il s'agit d'un système avec deux niveaux de gouvernement : un gouvernement fédéral pour les questions qui touchent toutes les provinces et des gouvernements provinciaux pour s'occuper de certains domaines.

Le gouvernement fédéral administre le pays, mais chacune des provinces est aussi administrée par son propre gouvernement provincial. Les gouvernements fédéral et provinciaux disposent de pouvoirs différents :

Au **fédéral**, on s'occupe des questions communes à toutes les provinces du pays comme le commerce, la navigation, les postes, la défense ou encore la monnaie.

Au **provincial**, on s'occupe de santé et d'éducation. Chaque province peut gérer différemment les services dont ils ont la responsabilité.

Dans les deux systèmes, fédéral et provincial, les dirigeants sont élus. La population, lors d'une élection, porte au pouvoir les députés associés à différents partis politiques. Les députés élus au fédéral siègent au Parlement, à Ottawa, tandis que les députés élus au gouvernement du Québec siègent à l'Assemblée législative, à Québec.

Lors d'une élection, les citoyens votent pour les députés associés à différents partis politiques qui représentent divers comtés. Le chef du parti politique qui obtient le plus grand nombre de sièges devient alors le premier ministre. Il y a donc un premier ministre à Ottawa et un dans chaque province. Le premier ministre, chef du parti au pouvoir, choisit ses ministres qui ont la charge de dossiers comme le commerce, le transport, les ressources naturelles, etc. Ils veillent donc à l'application des lois votées par l'assemblée législative.

RÉALITÉ POLITIQUE: LE GOUVERNEMENT

Indique deux changements dans l'organisation politique.

- C'est dorénavant le gouvernement qui nomme le gouverneur
- Il y a un gouvernement fédéral et un provincial

Quel événement marquant est associé à ces changements?

Fédéralisme

	1820 à 1905
Le roi possède tous les pouvoirs sur la colonie.	<input checked="" type="checkbox"/> Changement <input type="checkbox"/> Continuité
Vote à voix haute.	<input checked="" type="checkbox"/> Changement <input type="checkbox"/> Continuité
Les femmes propriétaires possèdent le droit de vote.	<input checked="" type="checkbox"/> Changement <input type="checkbox"/> Continuité
Le gouverneur est nommé par le roi d'Angleterre.	<input checked="" type="checkbox"/> Changement <input type="checkbox"/> Continuité
Le gouvernement est formé d'individus nommés par le gouverneur.	<input checked="" type="checkbox"/> Changement <input type="checkbox"/> Continuité
Les représentants siègent à la Chambre d'assemblée.	<input checked="" type="checkbox"/> Changement <input type="checkbox"/> Continuité
Droits de vote pour les propriétaires terriens.	<input checked="" type="checkbox"/> Changement <input type="checkbox"/> Continuité

## PERSONNAGES MARQUANTS

Lis la fiche ci-dessous et réponds aux questions. Tu peux aussi écouter la vidéo suivante.

© Auteur inconnu / BIBLIOTHÈQUE  
ET ARCHIVES Canada / G-021604

**JOHN A. MACDONALD**

John A. Macdonald (1815-1891) était un avocat, homme d'affaires et politicien canadien. Il a été le premier premier ministre du Canada. Il a occupé ce poste de 1867 à 1873 et de 1878 à 1891. Macdonald était chef du parti Conservateur et défendait des idées conservatrices. Par exemple, il était contre le droit de vote des femmes et était proche de l'Église.

**La création du Canada** - Macdonald était le premier politicien à soutenir l'union de toutes les colonies britanniques d'Amérique du Nord. Pour lui, la nouvelle union devait avoir un gouvernement central fort. L'Acte de l'Amérique du Nord Britannique qui crée le Canada le 1er juillet 1867 reflète la pensée de Macdonald. Le gouvernement fédéral a d'abord des pouvoirs importants comme la poste, l'armée, la monnaie, les banques et le droit criminel. Il possède également tous les pouvoirs résiduels, c'est-à-dire que tous les pouvoirs qui n'existent pas en 1867, comme les règles concernant la télévision, sont attribués au gouvernement fédéral.

Finalement, le gouvernement fédéral a un pouvoir de désaveu des lois provinciales. Il peut annuler une loi votée par une assemblée législative provinciale s'il juge qu'elle est contre l'intérêt national.

**Ses réalisations** - En plus de son rôle dans la création du Canada, John A. Macdonald a marqué l'histoire du Canada par quelques-unes de ses actions politiques. Il lance la construction d'un chemin de fer qui reliera tout le Canada, des Maritimes à la Colombie-Britannique durant son premier mandat comme premier ministre. La construction de ce chemin de fer facilite l'entrée dans la Confédération des provinces de l'Ouest et la colonisation de cette partie du pays. Durant l'élection de 1878, Macdonald propose la Politique nationale pour sortir le pays d'une situation économique difficile. Cette politique vise à augmenter les tarifs douaniers sur les produits importés d'autres pays de manière à protéger les entreprises canadiennes. La Politique nationale contribue à relancer l'économie canadienne dans les années 1880.

Le premier ministre John A. MacDonald joue un rôle important pour protéger les entreprises canadiennes. Illustre cette affirmation par un fait tiré du texte ci-dessus.

Il propose la politique nationale, en augmentant les tarifs douaniers sur les produits importés d'autres pays.

Démontre par un fait que John A. MacDonald contribue à la colonisation des provinces de l'Ouest.

Il lance la construction d'un chemin de fer qui reliera tout le Canada, des Maritimes à la Colombie-Britannique.

## PERSONNAGES MARQUANTS ET MOYENS DE TRANSPORT



Lis la fiche sur Honoré Mercier et poursuis ta lecture avec le fiche sur les moyens de transport.  
Réponds ensuite aux questions.

© Paul Chevré / BIBLIOTHÈQUE ET ARCHIVES  
Canada / PA-029952

**HONORÉ MERCIER**

Honoré Mercier a été premier ministre du Québec de 1887 à 1891. Avant d'être premier ministre, Honoré Mercier a d'abord été journaliste, puis avocat, mais il s'est toujours beaucoup intéressé à la politique.

Le gouvernement d'Honoré Mercier a accordé une grande importance à la colonisation en créant, entre autres, un nouveau ministère : le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation. Et pour rendre les régions de colonisation plus accessibles, il a fait compléter des chemins de fer, celui de Québec et du Lac-Saint-Jean, par exemple, qui a atteint Chicoutimi, en 1893.

Pour rassembler les Canadiens français du Québec, Honoré Mercier a fondé un nouveau parti politique, le Parti national. Il a défendu avec vigueur l'autonomie des provinces face au gouvernement fédéral à Ottawa, ce qu'aucun premier ministre québécois n'avait fait depuis le début de la Confédération (1867). Et pour que le gouvernement fédéral respecte davantage les provinces, Honoré Mercier a convoqué la première conférence interprovinciale à Québec, en 1887. Il a alors invité tous les premiers ministres des provinces afin de discuter de l'autonomie des provinces.

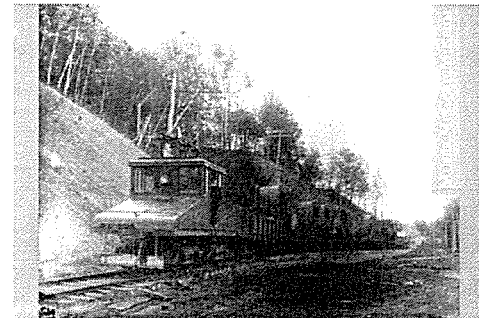
**MOYENS DE TRANSPORT**

En 1905 ...

« Dernier appel, le train va partir! ». Au Québec, le premier chemin de fer a été inauguré sur l'île de Montréal en 1847. En 1896, on compte déjà 5 400 kilomètres de voies ferrées dans la province de Québec. Avec les ans, de nouvelles voies apparaissent et on relie ainsi l'ensemble du Québec et le Canada d'un océan à l'autre.

La circulation en voiture ou à cheval se heurte souvent à des chemins impraticables. Les voies navigables sont gelées l'hiver et pas toujours facilement accessibles par bateau. Heureusement, avec le développement du réseau ferroviaire, été comme hiver, les gens peuvent se déplacer avec la même fiabilité et la même rapidité. Le train est un moyen de transport performant et rapide, mais il crée dans le ciel une épaisse fumée noire.

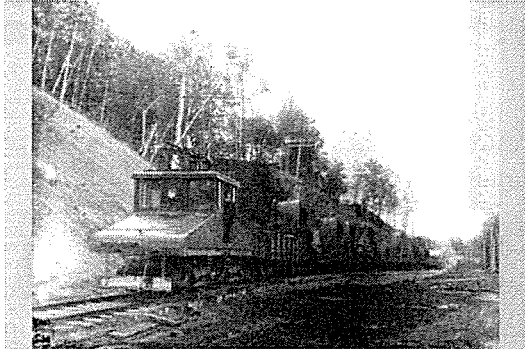
Un train électrique à Shawinigan  
vers 1900



Source : N. M. Hinshelwood / Musée McCord / MP-1985.31.167



## PERSONNAGES MARQUANTS ET MOYENS DE TRANSPORT

Un train électrique à Shawinigan  
vers 1900

Source : N. M. Hinshelwood/ Musée McCord/ MP-1985.31.167

Le chemin de fer offre un énorme potentiel économique au Québec et stimule aussi l'économie, en permettant le transport de marchandises sur de longues distances en direction de l'Ouest et des États-Unis. Le transport par train favorise aussi le développement des exportations minières et agricoles (produits laitiers, céréales, etc.).

Le bateau est un moyen de transport qui a évolué au fil des ans. Le premier bateau à vapeur de Montréal, l'Accommodation, a fait son premier voyage en 1809. Depuis ce temps, les bateaux à vapeur sont devenus beaucoup plus performants.

En 1905, l'utilisation des bateaux à vapeur permet d'acheminer les marchandises et le courrier rapidement. Les immigrants font aussi la traversée de l'Europe vers le Canada sur ce type de bateau qui déjoue les caprices des courants et du vent. Imaginez! Un bateau à voile qui est dépendant du vent prend jusqu'à trois semaines pour faire le trajet Montréal-Québec, tandis que le bateau à vapeur, qui est plus fiable est aussi plus rapide, effectue le trajet en une vingtaine d'heures. Ce gain de temps profite au développement économique de la province.

Le premier ministre Honoré Mercier joue un rôle important dans la colonisation.

Illustre cette affirmation par deux faits tirés des fiches précédentes.

◦ Il crée le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation.

◦ Il fait compléter des chemins de fer, celui de Québec et du Lac-Saint-Jean, par exemple, qui a atteint Chicoutimi, en 1883.

Indique, à partir des documents, deux moyens de transport utilisés vers 1905 pour acheminer des marchandises.

◦ bateau à vapeur

◦ train (chemin de fer)

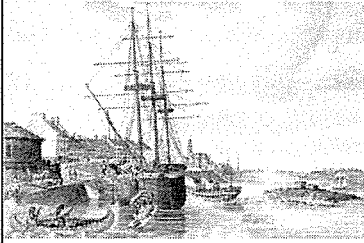
RÉALITÉS ÉCONOMIQUES: ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



Écoute la vidéo sur les industries vers 1820.

Lis les fiches suivantes. Réponds ensuite aux questions.

Un moulin à farine



Source : Service national du RÉCIT de l'univers social

**En 1820...**

Au Bas-Canada, il y a beaucoup d'industries. Les industries, beaucoup plus nombreuses qu'au temps de la Nouvelle-France, se développent selon les ressources qui sont disponibles dans chaque région.

Avec les nouveaux arrivants et les naissances, la population augmente. Les gens fabriquent eux-mêmes leurs produits mais achètent parfois des produits faits par des artisans comme des chaussures et des chaudrons.

À Montréal, il y a plusieurs types d'industries. La spécialité est le cuir. Il y a beaucoup de tanneries et de cordonneries où on transforme les peaux pour en

faire des souliers ou des harnais.

Aux forges, à Trois-Rivières et à Batiscan, la spécialité, ce sont les métaux. On transforme les métaux pour fabriquer des poêles pour se chauffer, des socles pour les charrues et des cuillers. Au temps de la Nouvelle-France, on y fabriquait des canons et des boulets, mais en 1820 c'est terminé.

Près de la rivière Outaouais, à la frontière du Haut-Canada, on retrouve beaucoup de scieries où l'on coupe les arbres pour en faire du bois d'œuvre utilisé pour la construction des maisons (planches et madriers). C'est normal avec tout les arbres qui sont coupés dans les forêts du Haut-Canada, ils n'ont pas de difficulté à s'approvisionner. À Portneuf, dans la région de Québec, on retrouve des moulins à farine et de la poterie que l'on fabrique.

Il y a divers types d'industries, mais elles ont un point en commun : le travail est artisanal, c'est-à-dire que tout est fabriqué avec les mains. Un jour, les machines aideront peut-être à travailler plus vite...

**En 1905...**

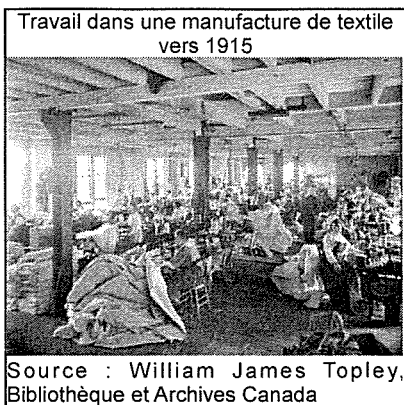
Le début du 20<sup>e</sup> siècle est une période de croissance et de prospérité. Les industries du Québec sont transformées par la révolution industrielle qui touche l'Amérique du Nord, l'Europe et une partie de l'Asie depuis le début du 19<sup>e</sup> siècle. On produit de plus en plus à l'aide de machines : le travail est maintenant industriel.

Travail dans une manufacture de textile vers 1915



Source : William James Topley, Bibliothèque et Archives Canada

RÉALITÉS ÉCONOMIQUES: ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



**En 1905...**

De nouvelles activités économiques, reliées à l'exploitation des richesses naturelles, font des débuts remarquables : les pâtes et papiers, l'hydro-électricité (et des industries qui nécessitent beaucoup d'électricité, comme les alumineries) et les mines. Ces industries s'installent dans des régions qui étaient alors peu industrialisées, au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Mauricie, par exemple.

Toutefois, les industries manufacturières légères demeurent les plus importantes : le textile, les vêtements, la chaussure, le tabac et l'alimentation. Ces manufactures emploient une main-d'œuvre nombreuse et peu payée.

En 1905, Montréal domine dans les industries manufacturières légères. Elle est la métropole du Canada à cette époque, c'est-à-dire la ville la plus importante. D'autres villes du Québec possèdent aussi des manufactures axées sur l'industrie légère, par exemple le textile (vêtement), à Sherbrooke et à Trois-Rivières, et la chaussure, à Québec.

Avec l'arrivée de nombreux immigrants, le développement de l'Ouest du Canada et l'urbanisation, la demande pour ces produits augmente constamment.

La consommation est aussi en croissance. Les gens peuvent maintenant faire leurs achats dans les grands magasins de Montréal comme Eaton et Dupuis Frères où on retrouve toutes sortes d'articles. Les gens de la campagne peuvent même faire des achats par catalogue.

Indique comment sont fabriqués les biens vers 1820.

de manière artisanale

Indique comment sont fabriqués les biens vers 1905.

travail industriel grâce à l'utilisation des machines

Relève trois nouvelles activités économiques vers 1905.

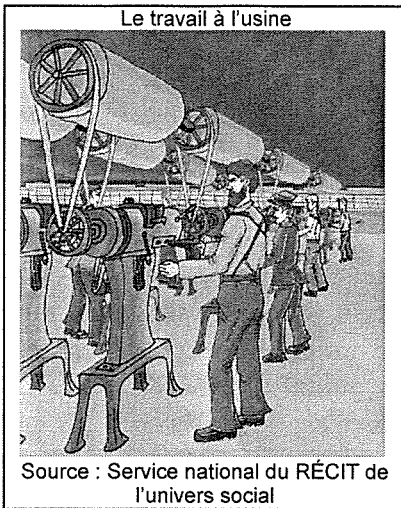
pâtes et papiers - hydro-électricité - mines

Qu'exploitent ces nouvelles activités économiques? ressources naturelles

Indique un changement dans la fabrication des biens entre 1820 et 1905.

la fabrication des biens s'industrialise

## RÉALITÉS ÉCONOMIQUES: ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES



L'industrialisation a beaucoup changé le visage du Québec. En 1905, la majeure partie de la production de biens est fabriquée à l'aide de machines. C'est ce qu'on appelle le travail industriel. La production artisanale (à la main) est de plus en plus rare, ce qui fait que les gens travaillent de plus en plus dans des usines plutôt qu'à la maison ou sur la ferme.

Ces changements font apparaître une nouvelle classe sociale : la classe ouvrière. Les conditions de travail sont très difficiles pour la majorité d'entre eux.

Jean-Baptiste est un Canadien français qui n'a aucune formation spéciale, comme la plupart des gens en 1905. Il habite un quartier ouvrier de Montréal, près du canal de Lachine. Depuis quelques années, le développement industriel du Québec a attiré beaucoup de gens comme

Jean-Baptiste dans les villes comme Montréal, Trois-Rivières et Québec où se trouvent les industries qui engagent des ouvriers.

Jean-Baptiste travaille dans une manufacture de cigares. C'est un travail qui n'exige pas de qualification spéciale, mais le maigre salaire que lui verse l'employeur n'est pas suffisant pour faire vivre sa famille. Henri, le fils aîné de Jean-Baptiste, a abandonné l'école pour travailler à l'usine afin d'améliorer le sort de sa famille. Tous deux travaillent dix heures par jour, six jours par semaine.

La femme de Jean-Baptiste travaille aussi : elle fait de la couture à la maison pour une manufacture de vêtements. Son travail ne lui rapporte pas beaucoup d'argent, mais ils en ont besoin. Les deux autres enfants vont à l'école, mais ils aident aussi à leur façon : son fils effectue des travaux pour des voisins et sa fille aide beaucoup à la maison. Dès qu'ils auront 14 ans, ils travailleront eux aussi.

Il n'y a pas encore de syndicat où Jean-Baptiste travaille, mais il espère qu'il y en aura bientôt un et qu'il pourra obtenir la journée de neuf heures.

Si Jean-Baptiste avait une qualification spéciale, comme typographe par exemple, ses conditions de travail seraient bien meilleures et il serait syndiqué.

L'industrialisation favorise le développement de villes comme Montréal, Trois-Rivières et Québec.

Illustre cette affirmation par un fait tiré de la fiche ci-dessus.

Le développement industriel a attiré beaucoup de gens. puisque des industries se sont créées dans ces villes et ils engageaient des ouvriers ce qui les attirait à s'installer dans ces villes.

Concept: INDUSTRIALISATION

EXEMPLES:

ex: aluminerie  
Bombardier  
Alcan  
...

CONTRE-EXEMPLES:

ex: artisanat  
atelier  
cordonnerie  
bijouterie

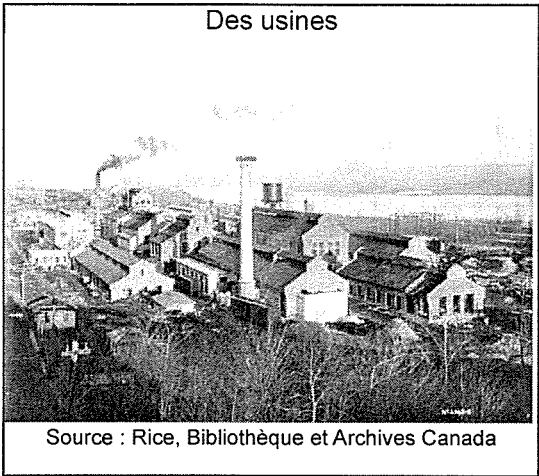
DÉFINITION:

variable selon les élèves\*

## RÉALITÉS ÉCONOMIQUES

Lis la fiche suivantes. Réponds ensuite aux questions.

Pour en apprendre davantage sur la vie à la ville et à la campagne, écoute [la vidéo suivante](#).



L'industrialisation rapide du Québec a amené un autre phénomène, l'urbanisation. Un grand nombre de Québécois comme Ernest ont quitté la campagne et le travail sur les fermes pour se trouver du travail dans les usines des villes.

Ernest est le plus jeune d'une famille de 11 enfants. Quand il est né, son frère aîné avait déjà 20 ans! C'est lui qui a repris la ferme laitière quand son père est décédé.

Nouvellement mariés, Ernest et sa femme, Yolande, quittent la campagne pour venir travailler en ville. À leur arrivée, ils s'installent dans leur logement situé à St-Henri, un quartier ouvrier de Montréal. Le logement est petit et il ne compte qu'une seule pièce, mais Ernest est surpris des commodités qu'offrent la ville : l'électricité, l'eau courante et des toilettes intérieures.

Ernest a déjà un travail qui l'attend en ville. Son oncle l'a fait embaucher aux usines Angus où on fabrique et entretient du matériel ferroviaire. C'est un travail très difficile physiquement et Ernest a hâte au dimanche, sa seule journée de congé.

Ce soir, Yolande aura été achetée de quoi manger au marché et l'attendra avec un bon repas. Demain, elle ira offrir ses services à la nouvelle usine de la compagnie *Dominion Textile*. Elle sait que ce travail sera de courte durée et qu'elle devra quitter dès l'arrivée de son premier enfant pour se consacrer à son rôle de mère au foyer. Sans le salaire de Yolande, les fins de mois ne seront pas faciles. Pour améliorer le sort de sa famille, elle pourra faire de la couture chez elle pour les familles riches de Westmount. Lorsqu'ils auront 14 ans, ses enfants aussi contribueront au revenu de la famille en travaillant à l'usine.

Ernest et Yolande s'ennuient de la campagne, mais ils aiment les divertissements de la ville: les théâtres, les parcs d'attractions et les concerts. Ils aiment se promener dans le parc du Mont-Royal. Il y a même un funiculaire pour monter au sommet et admirer la vue. Ils peuvent aussi lire les journaux et prendre le tramway.

L'industrialisation amène un autre phénomène, l'urbanisation. Illustre cette affirmation par un fait tiré de la fiche ci-dessus.

Les gens quittent la campagne et le travail sur les fermes pour se trouver du travail dans les usines des villes.

Concept: URBANISATION

EXEMPLES:

logement à la ville

CONTRE-EXEMPLES:

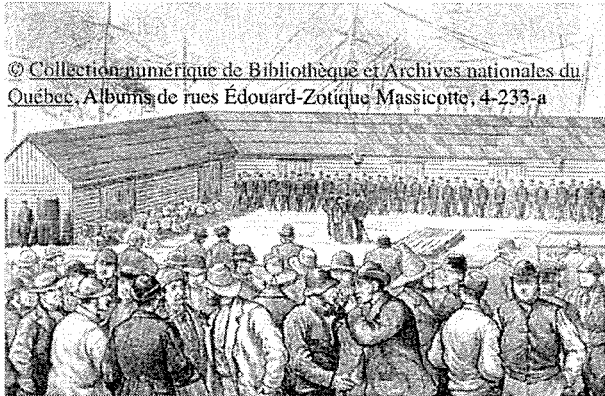
campagne  
ferme

DÉFINITION:

variable selon les élèves \*

ÉVÈNEMENT MARQUANT: SYNDICALISATION

Lis la fiche suivante. Réfère-toi aux fiches des pages précédentes et complète la question ci-dessous.



Le début du 20e siècle est une période de croissance économique. La province s'industrialise et s'urbanise : les gens quittent la campagne pour aller travailler en ville afin de répondre à la demande de main-d'œuvre des entreprises. Cette période de croissance amène toutefois des inégalités. Les hommes d'affaires s'enrichissent, mais les travailleurs vivent et travaillent dans des conditions souvent difficiles.

**Pourquoi les syndicats?**

Jusqu'en 1872, les syndicats étaient des organisations illégales. En 1880, les Chevaliers du travail sont parmi les premiers syndicats à s'implanter au Québec. Ils demandent de meilleurs salaires, des heures de travail moins longues, de meilleures conditions d'hygiène et de sécurité, l'interdiction de faire travailler des enfants de moins de 15 ans et un salaire égal pour les hommes et les femmes.

Le syndicalisme fait de grands progrès au début du 20e siècle : le nombre de syndiqués passe d'environ 10 000, en 1901 (soit 3 % des travailleurs), à 97 800, en 1921 (17 % des travailleurs). Au fil des ans, plusieurs groupes syndicaux se structurent.

En partie grâce aux pressions des syndicats, le gouvernement du Québec commence à améliorer les lois liées au travail. En 1909, le gouvernement adopte une loi sur les accidents de travail afin que les victimes soient dédommagées. D'autres lois visent à protéger les enfants et les femmes. Par exemple, en 1909, on fixe à 14 ans l'âge minimum pour pouvoir travailler dans une usine.

À partir du schéma ci-dessous, explique comment les conditions de travail des ouvriers vers 1905 les ont poussé les travailleurs à réagir et à se regrouper.



Les conditions de travail dans les manufactures sont difficiles. Ils travaillent de nombreuses heures pour des petits salaires, les milieux ne sont pas toujours sécuritaire et les employés doivent travailler rapidement. Pour ces raisons, les ouvriers revendiquent de meilleures conditions de travail, certains se révoltent et font la grève. Ils en viennent à se regrouper en syndicats pour défendre les ouvriers.



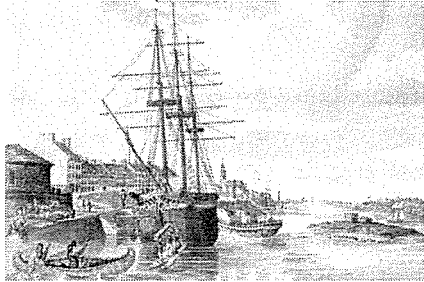
RÉALITÉ DÉMOGRAPHIQUE: POPULATION



Lis les fiches suivantes. Réponds ensuite aux questions.

Pour en apprendre davantage sur la population, écoute la vidéo suivante.

Des immigrants arrivent  
au port de Montréal



Source : Robert Auchmuty Sproule,  
Bibliothèque et Archives Canada

**En 1820...**

Je suis Thomas, un Canadien français.

Aujourd'hui, un bateau arrive avec de nouveaux immigrants anglais. Il y a beaucoup de gens qui viennent habiter ici, maintenant que le Canada est une colonie de la Grande-Bretagne.

Avec tous ces nouveaux arrivants, nous sommes beaucoup plus qu'au temps de la Nouvelle-France alors que nous étions environ 55 000, vers 1745. Mais nous sommes loin d'avoir autant d'habitants que chez nos

voisins du sud, les États-Unis.

Depuis 1791, le Canada est divisé en deux : le Bas-Canada et le Haut-Canada.

Dans le Bas-Canada, nous sommes 375 000 en tout et la majorité des habitants parlent français et habitent sur les seigneuries. Sur les 375 000 habitants du Bas-Canada, il y en a seulement 75 000 qui sont anglophones.

Au Bas-Canada, il a quelques grandes villes, comme Québec (10 000 habitants) et Montréal (18 000 habitants). Moi, j'habite à la ville, mais ce n'est pas le cas de la majorité puisque près de 90% des gens vivent en campagne.

Le Haut-Canada, est un territoire composé quasi uniquement de Canadiens anglais qui sont agriculteurs pour la plupart. Au Haut-Canada, il y a environ 125 000 personnes et ce nombre ne cesse d'augmenter avec l'arrivée des nouveaux immigrants anglais.

Chez les Canadiens français, la population augmente malgré la fin de l'immigration, car les gens ont beaucoup d'enfants au Canada.

Quand je viens au port voir les nouveaux arrivants, je me dis que chacun peut avoir sa chance ici, s'ils travaillent bien. Ceux qui arrivent en ce moment, des Anglais, vont sûrement partir s'installer dans les Cantons de l'Est ou au Haut-Canada. Que voulez-vous, d'un côté les Canadiens français et de l'autre les Canadiens

RÉALITÉ DÉMOGRAPHIQUE: POPULATION



**En 1905...**

En 1901, la population du Québec est de 1 648 898 habitants. Elle se compose majoritairement de personnes d'origine française, les Canadiens français. Cependant, les habitants d'origine britannique se font plus nombreux, et des immigrants de divers pays se joignent à eux.

En 1901, 80 % de la population québécoise est d'origine française, 18 % d'origine britannique – les Anglais, les Irlandais et les Écossais – et seulement 2 % est d'origine autre que française ou britannique. On retrouve principalement les Amérindiens, les Allemands, les Juifs d'Europe de l'Est et les Italiens. Alors que les populations amérindiennes et allemandes augmentent peu après

1901, les Juifs et les Italiens voient leur nombre progresser rapidement.

Avec l'arrivée d'immigrants de diverses origines, les villes se développent de plus en plus. On compte plus de 300 000 habitants à Montréal et plus de 50 000 à Québec. D'autres villes prennent également de l'importance comme Trois-Rivières, Hull et Sherbrooke. Les campagnes restent toujours importantes puisque 65% de la population y vit.

Pourquoi la population a-t-elle augmenté? Si on compare la population du Québec en 1901, à la population du Bas-Canada en 1820, elle a triplé. Le taux de natalité au Québec est très élevé. Ça veut dire qu'il y a beaucoup de naissances. Et le taux de mortalité est en baisse : il y a moins de décès parce que les conditions sanitaires sont meilleures et il y a moins d'épidémies grâce à la vaccination. Au total, il y a plus de naissances que de décès.

De 1871 à 1931, quelques 900 000 Canadiens français quittent les campagnes du Québec pour aller travailler dans les usines de la Nouvelle-Angleterre, au nord-est des États-Unis. Là-bas, ils espèrent pouvoir trouver des emplois stables et une sécurité financière. Vers 1901, il y a donc plus de gens qui quittent le Québec qu'il y en a qui viennent y vivre.

Au total, la population du Québec a tout de même augmenté à cause du très grand nombre de naissances, mais elle a augmenté moins rapidement que dans le reste du Canada, surtout à cause du départ de nombreuses personnes.

La population du Québec de 1901 est trois fois plus élevée que celle du Bas-Canada en 1820. Comment explique-t-on cette augmentation?

taux de natalité très élevé

taux de mortalité en baisse

donc plus de naissances que de décès

## RÉALITÉ DÉMOGRAPHIQUE: POPULATION

Lis la fiche suivante. Réfère-toi aux fiches des pages précédentes et complète la question ci-dessous.

© Anonyme/Bibliothèque et Archives  
Canadatarget/ PA-044305



À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la plupart des terres cultivables de la vallée du Saint-Laurent sont occupées et il est difficile pour les agriculteurs d'en trouver de nouvelles. Il est aussi difficile de trouver un emploi. Pour ces raisons, plusieurs Canadiens français émigrent aux États-Unis, dans la région de la Nouvelle-Angleterre, pour trouver des emplois. L'Église s'inquiète beaucoup de cette émigration qui menace de vider les campagnes du Québec. Elle lance donc un vaste programme de colonisation des régions pour offrir une alternative aux gens qui cherchent du travail.

### La colonisation

Ce sont les curés et les évêques catholiques qui organisent la colonisation de plusieurs régions. Le plus célèbre d'entre eux est le curé Labelle qui supervise la colonisation des Laurentides. Les sociétés de colonisation vendent des terres aux colons à bas prix. En échange, ces derniers doivent y construire une maison, l'habiter et défricher une partie de la terre. Comme les terres vendues aux colons ne sont pas de très bonne qualité et que le climat dans les régions reculées n'est pas favorable à l'agriculture, peu de colons réussissent à gagner leur vie avec les produits de leur terre. Ils arrivent à peine à répondre aux besoins de leur famille.

### Les régions ouvertes par la colonisation

La colonisation a suivi de près l'industrie forestière parce que les colons devaient souvent travailler sur les chantiers forestiers l'hiver pour subvenir aux besoins de leur famille. Ainsi, des régions comme le Saguenay-Lac-Saint-Jean, l'Abitibi et les Laurentides ont été défrichées grâce au mouvement de colonisation. Même s'il n'a pas été possible de développer l'agriculture dans la plupart de ces régions, elles ont été ouvertes pour l'implantation d'industries par la suite.

Explique comment la construction d'un chemin de fer a contribué à la colonisation des Laurentides entre 1820 et 1905.

La construction d'un chemin de fer favorise l'accessibilité aux régions comme les Laurentides. Peu à peu des industries s'implantent à ces endroits ce qui attire les gens à s'y établir.



# Démarche de construction de concept

1. Présenter le concept à construire.  
Le situer, au besoin, dans un réseau sémantique.  
Partir du répertoire cognitif et affectif de l'élève.  
(L'enseignant contribue à la quête d'informations en intervenant dans la discussion et en questionnant judicieusement les élèves.)

## (représentations et connaissances antérieures de l'élève)

de plus en plus d'industries, grandes usines, cheminées, pollution, machinerie, beaucoup de travailleurs, des emplois, fabriquer des produits en grande quantité...

(concept à construire)

## Industrialisation

(INDUSTRIE, INDUSTRIEL, S'INDUSTRIALISER)

(catégorie)

## Modes de production

(catégorie)

## ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

Les exemples et contre-exemples peuvent être présentés sous diverses formes : photos, dessins, mots-étiquettes, etc.

### (exemples)

aluminerie, aciérie, raffinerie, usine textile, pâte et papier...  
Bombardier, Alcan, mines Noranda, Domtar...

### (contre-exemples)

artisanat, atelier, cordonnerie, fromagerie artisanale, boutique de forge, bijouterie, magasin La Baie, centre communautaire...

2. Procéder à la recherche d'attributs.

### (propriétés – attributs)

- ✓ Grandes surfaces
- ✓ Un grand nombre d'ouvriers
- ✓ Division des tâches
- ✓ Recours à des machines (mécanisation)
- ✓ Transformation de matières premières
- ✓ Production rapide et de masse
- ✓ Produits finis standardisés

3. Inscrire le concept dans un réseau conceptuel.
4. Élaborer une définition avec les élèves (facultatif).
5. Élargir et vérifier la compréhension du concept (classer des exemples et des contre-exemples).

